

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique  
Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -  
Tasdawit Akli Muḥend Ulḥağ - Tubirett -



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
جامعة أكلي محمد أولحاج  
- البويرة -

Faculté des Lettres et des Langues

كلية الآداب واللغات

Département des lettres et de langue françaises

قسم الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire présenté

En vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Sciences des textes littéraires

**Temporalité et spatialité dans le roman**

*Le fleuve détourné*

**de Rachid Mimouni**

Présenté par :

**ACHIT Menoun**

**KERBOUS Fatiha**

Sous la direction de :

**Dr. Doukari Mourad**

**Membres du jury :**

Nom et prénom	Grade	Etablissement	Qualité
M. Tabouche boualem	Maître-assistant « A »	Univ.de Bouira	Président
M. Doukari Mourad	Maître de conférences « B »	Univ.de Bouira	Encadreur
M. Bellalem Arézki	Maître-assistant « A »	Univ.de Bouira	Examineur

Année universitaire : **2017/2018**

## **Dédicace**

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents qu'il ont été toujours à mes côtés.

A celui qui m'a soutenu tout de long de ce projet mon mari.

Et bien sûr à mes sœurs et mes frères et ma grand-mère .

Sans oublier ma belle mère et ma belle sœur.

A toute ma famille, mes amis et à mon binôme.

**FATIHA**

Je dédie ce travail en premier lieu.

A mes chers parents qui m'ont vraiment aidé tout de long de ce travail.

A mes sœurs et mon cher frère Mahfoud.

A mes grands parents.

A mes meilleures amies.

A toute ma famille sans oublier personne.

**MENOUN**

## **REMERCIEMENTS**

Nous tenant à remercier au premier lieu Dieu de nous avoir donné la volonté et le courage pour réaliser ce modeste travail,

Nous remercions notre encadreur M. Doukari Mourad pour son encadrement et ses orientations.

Nous remercions également tous les enseignants du département de français

Enfin, nous adressons nos remerciements à toutes les personnes qui, nous ont aidé dans la réalisation de ce modeste mémoire.

## Introduction générale

Dès le départ de notre parcours de recherche scientifique, notre intérêt était très grand pour la littérature française et notamment la littérature maghrébine d'expression française. Cette littérature a connu une énorme évolution grâce aux changements politiques et culturels des sociétés maghrébines au lendemain de l'indépendance. Ces changements imposent un nouveau mode de vie et une nouvelle vision du monde. Par conséquent, une nouvelle production littéraire. Dans cette perspective, notre option est pour la littérature algérienne de langue française, c'est-à-dire une littérature historique amenant à un champ d'investigation formidable qui englobe plusieurs réalités inédites.

Cela nous a donné l'ambition, comme membre appartenant à la société algérienne, d'entamer la recherche en ce domaine. Comme corpus très représentatif de la littérature algérienne des années 70 et 80, nous avons choisi *Le Fleuve détourné* de Rachid Mimouni afin de réaliser une étude qui se résume sous le titre suivant : « spatialité et temporalité dans *Le Fleuve détourné* de Rachid Mimouni ».

Ce choix est justifié d'une part, par le lieu privilégié occupé par l'écrivain Rachid Mimouni parmi les écrivains maghrébins précurseurs de l'emploi de « la modernité textuelle » dans la littérature algérienne de langue française. On le considère comme un vrai porte parole de sa société, puisqu'il a mis sa plume au service de son pays en dénonçant les maux de sa société.

Rachid Mimouni est né le 20 Novembre 1945 à Boudouaou dans une famille paysanne pauvre. Il poursuit ses études universitaires à l'université d'Alger et obtient une licence en sciences puis il enseigne à l'École supérieure de commerce. *Le Printemps n'en sera que plus beau* (1978) est son premier roman, ensuite *Le Fleuve détourné* édité premièrement à Alger durant les années 70 puis réédité en France en 1982. Il publie aussi d'autres romans : *Une Paix à vivre* (1983), *Tombéza* (1984), *L'Honneur de la tribu* (1989), *La Ceinture de l'Ogresse* (1990), *Une Peine à vivre* (1991) et son dernier roman est *La Malédiction* (1993). Il est mort à Paris le 12 Février 1995. Mimoun adopte un type d'écriture réaliste en s'inspirant des procédés du modernisme textuel pour présenter des récits où se manifeste la réalité sociale de l'Algérie

D'autre part, *Le Fleuve détourné* a connu un grand succès depuis son édition en 1982 pour devenir le roman le plus lu parmi les écrits de l'auteur. Recherche pour point de départ la problématique suivante : pourquoi l'écrivain a choisi d'écrire cette histoire dans un temps et un espace symbolique ? et est ce qu'il reflète son idéologie de son auteur ?

Le texte romanesque de Rachid Mimoun a su s'inscrire dans une nouvelle contestation qui s'est développée dans les années 70/80 dans *le fleuve détourné*, la guerre est la référence des personnages, le détournement du fleuve n'est que le symbole de la confiscation de la révolution algérienne. Le temps de récit remonte au début des années quarante, nous remarquons cette dualité temporelle entre le présent et le passé. Il défile des événements qui ont marqué sa vie entre le passé colonial et le présent récent.

Le fleuve fonctionne dans le texte comme un indice de changement susceptible d'apporter la liberté aux personnes incarnés, il est également exploité comme un espace à conquérir et à reconstruire. C'est un élément posé dans le texte comme un prétexte narratif détourné le fleuve de son cours normal.

Derrière le fleuve détourné se profile l'espace de l'énonciation violemment déployée par la construction du pouvoir de dire et d'écrire, l'auteur marque la volonté de dénoncer l'absurdité d'un peuple émasculé, berné par une lutte de libération qui a abouti à l'indépendance que des usurpateurs ont confisqués.

Le pays où le narrateur séjourna pendant plusieurs années n'est ni nommé ni décrit. Le lecteur constate qu'il s'agit d'un autre pays quand le narrateur parle des passages frontières. Même la ville après l'indépendance n'est pas nommée, le narrateur parle d'une ville, nous reconnaissons le contexte algérien à graver son discours :

« Je me tenais accroupie derrière la margelle du puits quand le chant de muezzin plana sur la ville »<sup>1</sup>

« je leur appris que j'étais le fils de Mouhamed et que je revenais au pays après de longues années d'absence »<sup>2</sup>

Notre étude porte sur l'analyse du temps et de l'espace dans *le fleuve détourné*, le monde spatio-temporel du roman constitue tout comme celui où nous vivons un ensemble spatio-temporel où lieux et instants s'interprètent.

De ce fait, la notion du temps est difficilement dissociable de la notion de l'espace dans une espace littéraire « créer un espace et un temps sont une seule et même opération »<sup>3</sup>

Notre choix pour cet auteur est motivé par son caractère novateur sur le plan écriture ainsi que la diversité thématique traitée dans ses écrits, notre écrivain ne cesse d'identifier l'identité magrébine en général et algérienne en particulier.

L'analyse de toute œuvre nécessite une démarche. Pour ce faire, nous ferons recours à la méthode analytique pour analyser tout ce qui concerne la temporalité et la spatialité dans notre corpus et pour le situer dans son contexte.

En ce qui concerne le premier chapitre, nous allons étudier tout ce qui est en relation avec le temps (temps de narrateur, temps de fiction) sans oublier les techniques narratives employées dans notre corpus.

Or, le deuxième chapitre nous le consacrerons à l'espace romanesque ainsi nous nous intéressons à la description des lieux présentés dans le roman où nous indiquons les différents espaces où se déroule les événements du texte. De plus, nous allons parler de l'organisation de l'espace par rapport au narrateur et au récit.

Enfin, le troisième chapitre se voit indispensable pour notre travail, puisqu'il est consacré à l'étude symbolique de son personnage et mettre le doigt sur les différentes marques de la temporalité et de la spatialité dans *le fleuve détourné*.

Il est donc clair que notre objectif consiste à vouloir fournir une meilleure explication du cadre spatio-temporel dans notre corpus *le fleuve détourné* de Rachid Mimouni.

---

<sup>1-2</sup> Rachid Mimouni, *le fleuve détourné*, Ed Sedia, pp 44-100

<sup>3</sup> Jean-Yves-Tadié, *le récit poétique*, Tel Gallimard, Paris, 1978.

**Premier chapitre**  
**Le temps dans le fleuve détourné**  
**(La temporalité)**

## **Introduction :**

Dans ce chapitre nous aborderons la notion de la temporalité dans le roman de Mimouni Rachid *le fleuve détourné*.

En premier lieu nous allons définir la notion de temporalité selon Michel Butor et sa représentation dans un texte littéraire ,ainsi nous analyserons le temps du narration et de la fiction dans le roman

En dernier lieu nous traiterons les techniques narratives ( l'ordre temporel ,l'analepse et le prolepse) .

## I -Le temps dans le fleuve détourné

### D) La notion du temps (la temporalité) :

Dans ce chapitre nous présentons une perspective théorique sur les différentes théories qui ont traité la temporalité.

Michel BUTOR a distingué entre trois temps différents : le temps de l'aventure, le temps de l'écriture et le temps de la lecture. Le temps de l'aventure, il représente l'époque de l'histoire. Ce temps ne peut être chronologique dans un roman, le narrateur ne peut respecter la linéarité des faits. « Toute référence à l'histoire universelle, devient impossible toute référence au passé des personnages rencontrés à la mémoire, et par conséquent toute intériorité » cela veut dire que ces références affectent l'ordre chronologique, une impossibilité de garder l'ordre chronologique dans un roman, ainsi la narration, on arrive à utiliser une " armature temporelle" relativement complexe qui se traduit par des anticipations et les retours en arrière au moment de l'histoire.

Le temps de l'écriture représente le moment de l'écriture de l'œuvre ainsi que la durée de composition, le temps de la lecture est lié à un temps précis. On peut distinguer entre le temps de la fiction et le temps de la narration :

« Le temps de la fiction, représente la durée du déroulement de l'action et l'histoire dans toute sa linéarité. Le temps de la narration, représente l'ordre temporel de la disposition des événements dans le récit »<sup>1</sup>.

Le temps est considéré comme l'une des formes constitutives de l'univers fictif, il représente un système de signes conventionnels.

Le roman ne connaît que des modèles fictifs de la temporalité, c'est-à-dire que le temps dans n'importe quel roman est un temps fictif dès que nous entrons dans cet univers nous décrivons notre temps quotidien pour entrer dans un autre système temporel spécifique.

Le temps romanesque met en jeu des techniques narratives différenciées, dès que nous rentrons des retours en arrière, des anticipations, il y'a le temps de la fiction et le temps de la narration.

---

<sup>1</sup> - Butor, Michel, *Essai sur le roman*, Ed Gallimard collection idée, 1969, P.11

Le narrateur est le seul maître du temps dans lequel il fait des vas et vient dès qu'il raconte.

La représentation temporelle est une séquence linéaire où il y a une chronologie événementielle.

Cependant, le narrateur peut raconter une histoire selon un ordre purement chronologique mais il y a toujours une rupture, cette rupture intervient grâce à un autre temps celui de la narration (le temps narratif).

Il faut d'abord déterminer à quel moment le narrateur se situe par rapport aux événements qu'il raconte.

### **1-1 Le temps de narration :**

La narration est la base d'une histoire, chaque texte a un narrateur qu'il soit plutôt discret ou très présent. Le narrateur est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte, Genette présente trois types de narration :

**A- La narration antérieure :** le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur éloigné

**B- La narration simultanée :** le narrateur raconte au moment temps de sa production.

**C- La narration intercalée :** c'est un type complexe de la narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée.

On a vu que le temps de la narration concernait la relation entre la narration et l'histoire. Comment l'histoire est-elle présentée en regard du récit en entier, c'est-à-dire du résultat final ?

Une fois de plus, plusieurs choix méthodologiques se posent aux écrivains qui peuvent varier : l'ordre temporel, la durée – la vitesse narrative –, la fréquence.

#### **A L'ordre temporel : "l'anachronie narrative"**

L'ordre est le rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leur disposition dans le récit, un narrateur peut choisir de présenter les faits dans l'ordre ou ils se sont déroulés dans le désordre, il existe deux types d'anachronie :

- **l'analepse :** renvoie à une évocation des événements antérieurs.
- **la prolepse :** renvoie à une évocation des événements ultérieurs au moment de l'histoire.

## B La durée :

Il est difficile de comparer entre la durée du temps fictif et la durée du temps narratif. Chaque roman se caractérise par son « tempo » et son rythme narratif<sup>2</sup>.

Il existe quatre mouvements narratifs qui décrivent la variété du rythme de la plupart des récits.

- **La pause** : aucun événement de l'histoire ne correspond à la durée de la narration.
- **La scène** : la durée du récit est presque égale à la durée du récit.

## C- La vitesse narrative

Genette<sup>3</sup> prend appui sur la durée de l'histoire éventuellement correspond idéalement à la durée de sa narration sur scène. Or, dans les écrits littéraires, le narrateur peut procéder à une accélération ou à un ralentissement de la narration en regard des événements racontés.

Le narratologue répertorie quatre types de vitesse narrative :

- **La pause** :  $TR=n$ ,  $TH=0$  ; l'histoire s'interrompt pour laisser la place au seul discours.
- **La scène** :  $TR=TH$  = le temps du récit correspond au temps de l'histoire (le dialogue un bon exemple)
- **Le sommaire** :  $TR < TH$  ; une partie de l'histoire est résumée dans le récit, la durée du récit est inférieure à la durée de l'histoire
- **L'ellipse** :  $TR=0$  ;  $TH=n$  ; une partie de l'histoire est complètement durcie sous silence dans le récit.

## D La fréquence événementielle :

Il s'agit de la fréquence narrative, c'est-à-dire la relation entre le nombre d'occurrences d'un événement dans l'histoire et le nombre de fois qu'il se trouve mentionné dans le récit<sup>4</sup>.

---

<sup>2</sup> Bourneuf, Roland, *L'univers du roman*, Paris, Ed Puf, 1972.

<sup>3</sup> Gérard, Genette, *Figure III*, Paris, Collection Poétique, Seuil, 1972.

<sup>4</sup> Gérard, Genette, *Nouveau discours du récit*, Paris, collection poétique, seuil, 1982.

### **1-1-1 LE TEMPS DE LA NARRATION DANS LE ROMAN**

Il se caractérise par un va et vient constant entre le passé et le présent, ce qui nous donne un désordre, le narrateur évoque d'abord son retour dans son pays après des années d'amnésie.

Après l'indépendance (1962), il remonte dans le temps, le narrateur évoque le passé de la tribu familiale, il décrit des événements de la révolution algérienne, après il revient sur ces mêmes périodes de sa jeunesse, il décrit le maquis, son mariage avec sa voisine Houria, la période à l'hôpital (l'amnésie).

Le retour au village natal, le narrateur nous a décrit des événements marquants de la vie de son personnage anonyme ! Il nous incite de renseigner sur la période coloniale et la vie sociale, il cite son passé de la tribu :

- Le bombardement et la perte de mémoire
- Les années d'après l'indépendance
- Le temps du passé de narrateur

### **1-2 Le temps de la fiction**

La fiction en quelque sorte est la manipulation d'un matériau réel pour lui donner une autre forme, une nouvelle forme limitée partielle, mais qui n'a pas son équivalent dans la réalité connue. Ainsi la fiction n'est pas comme on le pense communément, quelque chose d'absolument distinct de la réalité, au contraire, toute fiction, même exotique prend racine dans le connu. Dans le cadre de la littérature, la fiction désigne plus spécifiquement la dimension non référentielle d'une œuvre.

Pour Genette, un récit ne peut véritablement imiter la réalité, il se veut toujours un acte fictif de langage ; « Dans le cas du récit de fiction, l'histoire et la narration (donc le narrateur et le narrataire) sont fictionnels, un acte de narration fictionnel redouble l'acte réel de l'auteur»<sup>5</sup>

Le narrateur fictionnel raconte au narrataire fictionnel, une suite d'événements qu'il connaît avant de les raconter. Genette distingue les récits de fiction homo-diégétiques et les récits de fiction hétéro-diégétiques. Cette distinction n'est qu'une distinction secondaire à l'intérieur de la catégorie récit de fiction, définie comme le discours d'un narrateur fictionnel.

---

<sup>5</sup> Cette présentation s'inspire de la théorie de Jakobson et Scharffer : Site web, le 05/06/2018 à 15 :30.

Le fait que le narrateur fictionnel face usage des catégories du temps du monde et de la voix, ou le fait qu'il soit homo-diégétique dans certains récits de fiction et hétéro-diégétique dans d'autres.

### **Qui raconte dans le roman ?**

On remarque que le personnage narrateur est auto-diégétique, vécu dans le passé, surtout dans le début de l'histoire qui est un ensemble d'anachronique.

Dans cette histoire, l'histoire commence par la fin, un narrateur sans identité, sans nom, se trouve dans un camp grillagé avec des prisonniers, un personnage qui cherche tout le temps à expliquer son cas à l'administrateur.

### **1-2-1 Le temps de la fiction dans le roman :**

Le temps fictif est indéterminé dans l'histoire, nous présentons un personnage sans nom, prisonnier. Il a écrit une lettre à l'administrateur pour lui expliquer sa situation complexe, le personnage attend la réponse de l'administrateur qui ne parvient pas.

« Je n'attends plus la réponse de l'administrateur : je sais désormais qu'elle ne viendra jamais »<sup>6</sup>

Le temps marqué par l'histoire, c'est un temps du passé historique, celui de la révolution algérienne qui représente dans l'histoire, une base sur laquelle se passent d'autres événements importants de la fiction.

Le personnage-narrateur souffre d'une amnésie puis il a retourné envers son pays en cherchant son passé, sa famille, sa ville...etc.

Le personnage principal est un cordonnier qui lors d'un bombardement par les forces françaises du FLN, fut blessé, il a souffert des douleurs avant qu'il s'est réveillé d'hôpital dans un autre pays, il atteint d'amnésie, il a passé quelques années sans remémorer rien, quand il a retrouvé sa mémoire, il est revenu à l'Algérie après l'indépendance pour revoir toute sa famille surtout sa petite famille (sa femme Houria et son fils). Mais dès ses premiers pas, en constatant que tout a changé. Il a voulu régulariser sa situation tout le monde est consterné après son retour, on lui a dit que son nom est inscrit sur le monument aux morts, après plusieurs événements, après s'être vengé sur le sort de sa femme, il a commencé sa recherche pour retrouver son fils.

---

<sup>6</sup> Rachid, Mimouni, *Le fleuve Détourné*, Ed Sédia, 2007, P. 62.

## II) Les techniques narratives :

### 2-1 l'ordre temporel :

*Genette* a résumé l'étude de l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou segments dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même.

*On pourrait faire considérer l'ordre des événements racontés et l'ordre de leur présentation narrative, la majorité des récits ne respectent pas l'ordre chronologique, ils sont anachroniques, soit qu'ils racontent avant (dans le R) ce qui s'est passé après (dans l' H)*

*-anticipation ou prolepse, soit qu'ils racontent après (dans le R) ce qui s'est passé avant (dans l'H)*

### 2-2 ANALEPSE:

Nous avons remarqué que les analepses prédominantes dans l'histoire de ce roman, nous avons choisi d'illustrer ce procédé narratif, par différents exemples :

- **Exemple 1 :** analepses concernant le passé du narrateur :

« je suis né dans un petit douar au pied des monts Boudjellel, face au point KEDAR. Ma famille est issue d'une puissante tribu qui habite en haut, près du village KEDAR. Autrefois nous vivions unis et prospères sur des vastes terres exploitées dans l'indivision, mais un colon du voisinage, qui projetait d'étendre ses champs de vigne, soudoya un membre de la tribu qui alla demander le partage des terres. La loi française disait qu'il suffit qu'un seul ayant droit demande le partage pour que celui-ci soit réalisé d'autorité »<sup>7</sup>

Cette analepse, est très longue qui renvoie à un passé très lointain, celui de la tribu familiale, le narrateur raconte sa naissance et opère une autre analepse qui remonte à l'histoire de sa famille

- **Exemple 2:**

« loin du village, séparé des autres terres de la tribu, il y avait un bout de colline rocailleux et stérile. Y furent exilées cinq familles. Celles qui comptaient pour rien dans la subtile hiérarchie de la tribu, celle qui n'eurent jamais voix au chapitre au moment du partage, celles dont les

---

<sup>7</sup> Rachid, Mimouni, *Le fleuve détourné* op.cit, p. 15.

chefs ne savaient pas parler au conseil, ne faisaient que bafouiller quand il leur fallait prendre la parole...»<sup>8</sup>

Cette analepse, est aussi de longue portée, le narrateur enchaîne en continuant du point où il s'est arrêté. Après avoir parlé de la tribu familiale il nous parle maintenant du partage des terres. L'amplitude de cette analepse est de quelques lignes.

- **Exemple 3:**

« les membres exilés de la tribu s'installèrent sur leur flanc de colline. Têtes basses, mâchoires serrées. ; ; pieds nus et djellaba au vent, j'ai passé le plus clair de mon enfance à trotter le long des sentiers sinueux de cet espace abrupt. HOURIA ma voisine, partageait mes jeux et mes randonnées. ».<sup>9</sup>

Cette analepse raconte l'enfance du narrateur, elle est postérieure aux précédentes.

- **Exemple 4:**

« qu'importe les mots, notre détresse est grande. Dans ce monde cruel, les roches éclatent sous l'effet de la chaleur, le désert nous entoure. Les sables nous submergent et nous étouffent. La soif. Ni ombre ni pitié. Nos voix s'enrouent, et nos cœurs et nos bras se lassent de tant d'âpreté, de tant d'injustice. Un jour, nous remettrons en cause nos destins '».

dans cette analepse, la narration s'éloigne de son développement normal, le narrateur dévoile sa pensée en faisant certaines réflexions»<sup>10</sup>

- **Exemple 5:**

« peu de temps après mon mariage, je remarquai les fréquentes visites d'hommes revêtus de KAHCHABIAS, aux allures furtives et mystérieuses... Un jour, trois d'entre eux s'encadrèrent à la porte de l'échoppe que le vieux cordonnier me légua à sa mort. Ils me saluèrent.. ; Je jetai mon sac sur l'épaule et nous nous mîmes en route.»<sup>11</sup>

le narrateur raconte son départ pour le maquis, la portée de cette analepse est plus au moins longue, mais elle complète les précédentes .

- **Exemple 6:**

« quand je reviens à moi je me rendis compte que je me trouvais à moitié enseveli sous un tas de terre et de chaume.....on me déposa sur un lit dans une petite salle totalement blanche... ; je m'endormais ».<sup>12</sup>

---

<sup>8</sup> Mimouni,Rachid,op,cit,p.17.

<sup>9</sup><sup>10</sup>IdemP.20

<sup>11</sup>IdemP.27

- **Exemple 7:**

« en me réveillant, je me trouvais dans une grande salle blanche contenant une dizaine de lits alignés de part et d'autres du mien.... ; je lui répondais que je ne m'en souvenais plus... »<sup>13</sup>

Les analepses sont de portée moyenne, elles remontent à la période de l'indépendance (1962)

Nous avons remarqué, à travers ces analepses que le narrateur, n'oublie pas son passé, mais il émerge peu vers le présent. Ces analepses ont pour objet d'expliquer la raison pour laquelle le narrateur se retrouve dans cet endroit, il les raconte pour donner un arrière-plan au récit premier.

« Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours vécu de rapines. J'ai commencé par sévir parmi les paysans de la région. En ce temps-là une grande partie du pays était couverte de forêts ».<sup>14</sup>

Le vieux n'a plus d'espoir pour la vie future, il vit dans les souvenirs.

Cette analepse est de portée importante ; l'amplitude de celle-ci est longue, il s'agit de plusieurs pages.

Nous remarquons que il'y'a des analepses répétitives qui reviennent sur des faits déjà cités,

Exemple d'une analepse répétitive : la lettre que le narrateur avait écrite à l'administrateur en chef, tout au long de l'histoire le narrateur revient sur ce fait, d'ailleurs à la fin de l'histoire il affirme qu'il n'attendrait plus la réponse.

Il y a d'autres analepses qui renvoient au passé des autres personnages du roman les passages suivants:

- **Le passé de FLY-TOX :**

« Autrefois, j'étais un habitué d'un bordel très élégant où les filles s'appliquaient à discuter au moins une bonne demi-heure avec les clients avant de les faire monter. Assis sur un sofa moelleux, je me sentais une âme de bourgeois »<sup>15</sup>. Ce rare plaisir valait largement le supplément de prix.

A l'indépendance, le propriétaire corse a plié bagage. Il ne croyait pas en l'avenir du pays, et ne se gênait pas pour claironner ses opinions:

« vous ne tarderez pas à regretter notre départ, et bientôt il vous faudra faire la

---

<sup>12</sup>Mimouni,Rachid, *Le fleuve détourné*,op,cit,p.27.

<sup>13 14</sup> Idem,p.31.

<sup>15</sup> Idem,p.66.

queue pour titrer un coup ». <sup>16</sup>

- **Le passé de RACHID:**

« je travaillais dans une villa très spéciale. Entourée d'un haut mur d'enceinte. Deux soldats en défendaient l'entrée. Les rayons étaient chargés des produits les plus sophistiqués, les plus rares. On y trouvait de tout ». <sup>17</sup>

### 2-3 LA PROLEPSE :

Elle constitue une anticipation des événements par rapport au point de rupture dans le futur du récit.

Dans la tradition la prolepse temporelle est beaucoup moins fréquente que la figure inverse, elle l'est encore moins dans ce roman, nous avons relevé quelques exemples : (Cette prolepse exprime une prédiction dans le temps et l'espace)

« Que tombe la pluie ! Que tombe la pluie ! Tous les jours, et toute la nuit encore ! Sans répit. Alors, ses forces enfin revenues, le fleuve détourné, rugissant d'une vieille colère, rompra ses digues, débordera de partout, inondera la plaine, et prenant de court les calculs des sorciers, ira retrouver son lit orphelin pour reprendre son cours naturel ». <sup>18</sup>

la prolepse répétitive existe aussi dans le récit.

« Que s'abreuve encore de sang le sol de ce pays, car le soleil dessèche tout, et notre mémoire est courte ». <sup>19</sup>

« Que s'abreuve encore de sang le sol de ce pays, pour tatouer la mémoire collective, qui, refusant le silence complice, saura, le temps venu, ressusciter nos souvenirs ». <sup>20</sup>

« Que s'abreuve encore de sang le sol de ce pays, j'appellerai à notre secours les plaintes de tous les damnés du monde ». <sup>21</sup>

« Que s'abreuve encore de sang le sol de ce pays, nous continuerons à marcher vers l'arène sanglante et à défier les scorpions de l'été ». <sup>22</sup>

### 2-4 LA DURÉE :

Nous pouvons dire que tel événement a duré une heure, tel autre un jour,

---

<sup>16</sup> Mimouni, Rachid, *Le fleuve détourné*, op.cit, p.66.

<sup>17 18</sup> Idem, p.68.

<sup>19 20</sup> Idem, p.128.

<sup>21 22</sup> Idem, p.129.

un mois ou plusieurs années, c'est de cette manière que se révèle la durée dans un roman. Cet artifice crée les effets du rythme narratif et détermine les différentes vitesses du récit.

Étudier le rapport entre la durée de l'histoire racontée et celle du récit qui la raconte est une opération assez périlleuse. La durée du récit ne peut se mesurer qu'à travers le nombre de pages de lignes (un récit à vitesse égale, sans accélérations ni ralentissement, ne peut pas exister. Pour analyser ces effets, il faut établir le temps détaillé de l'histoire.

Dans le fleuve détourné, le temps est détaillé de l'histoire puisque le temps diégétique n'est presque jamais indiqué avec la précision qui y serait nécessaire, l'auteur nous donne que peu d'indices temporels. (voir présentation).

- **Exemples :**

-Trois jours en une ligne. : « Trois jours et Rachid n'a pas fini d'exhaler sa fureur contre vingt-cinq<sup>23</sup>. »

-Une nuit en 5 pages : « nous sommes assis devant la porte de la baraque, sous la clarté de la lune. Silence à l'entour. Rachid le sahraoui nous a préparé du thé à la menthe<sup>24</sup>»

Plusieurs années en une seule ligne : "Je vécus ainsi plusieurs années, serein et calme, entourée de gens amicaux et fraternels."<sup>25</sup>.

GENNETE analyse les rythmes en quatre instruments définis : PAUSE, SCENE, SOMMAIRE, ELLIPSE.

- **Pause** : dans la pause, le récit ralentit jusqu'au moment où il est interrompu. La pause typique du discours narratif est la pause descriptive prenons à titre nous choisissons l'exemple de la description suivante :

« A franchement parler, il n'y a pas trop lieu de se plaindre à notre situation. Certes notre installation matérielle reste très rudimentaire. Nos baraques ne sont meublées que de simples lits de camp en toile et d'armoires métalliques brinquebalantes, rescapées par miracle au désastre général. Il n'y a pas de climatisation, malgré la rigueur du climat. Le mince contre-plaqué de nos bicoques laisse tranquillement passer le froid et la chaleur. En été, les chambrées deviennent des étuves. Impossible d'y rester longtemps. Pour faire ses besoins, il faut aller dans les champs. Cela ne me gêne pas beaucoup, personnellement j'ai fait ainsi durant toute ma vie. Mais les citadins n'ont pas l'habitude ». <sup>26</sup>

---

<sup>23 24 25</sup> Mimouni, Rachid, *Le fleuve détourné*, op.cit, p.66.

<sup>26</sup> Mimouni, Rachid, *Le fleuve détourné*, op.cit, p.10.

<sup>27</sup> Idem, p.66.

- **Scène :**

C'est le cas du dialogue, un dialogue entre le narrateur et un inconnu à l'entrée de la ville.

On voit à ton allure que tu n'es pas de la ville. Non.

Je m'en doutais. Encore un vagabond.

Ta sollicitude m'étonnait. Qu'est-ce que tu es venu faire dans cette ville ?

- **Sommaire :** résumé

sommaire est une narration qui exprime 'plusieurs journées, mois ou années d'existence en quelques pages

« Trois jours et RACHID n'a pas fini d'exhaler sa fureur »<sup>27</sup>.

- **Ellipse:** nous donnons l'exemple suivant:

« les gens étaient très contents. Le directeur disait que le paradis devrait ressembler à la cour de cet établissement. Je vécus ainsi plusieurs années, serein et calme, entouré de gens amicaux et fraternels. J'y aurais volontiers passé le reste de mon existence. »<sup>28</sup>.

- **Fréquence:**

L'analyse de la fréquence narrative, c'est les relations entre récit et histoire:

**Le récit itératif :**

« je soignais les arbres et taillais leurs branches qui abritaient les oiseaux chanteurs. Je prenais bien garde à ne pas déranger les nids. Je nettoyait les mauvaises herbes et arrosais les fleurs qui retrouvèrent rapidement une nouvelle jeunesse. J'aménageai un petit carré pour y cultiver des légumes que je distribuais à la femme du directeur, aux médecins, aux infirmières »<sup>29</sup>.

le narrateur montre sa vie quotidienne dans le pays voïci.

---

<sup>28</sup> Idem, p.36.

<sup>29</sup> Idem, p.66.

## **Conclusion**

Notre travail se base sur les approches méthodologiques , nous avons parlé du problématique du temps romanesque.

Nous considérons le temps comme une de ces formes constitutives de l'univers fictif, cet univers qui représente un système de signe conventionnels qui regroupent un ensemble de procédés littéraires, la représentation temporelle est une séquence linéaire ou il y a une chronologie événementielle entre le temps fictif et la rupture qui intervient grâce aux trois temps narratifs

Selon Gerard Genette il existe trois types de narration :

- 1- La narration antérieure
- 2- La narration simultanée
- 3- La narration Intercalée

Chaque écrivain a plusieurs choix méthodologiques , l'ordre temporel ,l'analepse ,la prolepse ,la durée, la vitesse narrative et la fréquence événementielle.

Le temps dans le roman est un temps fictif et le temps de l'histoire est un temps du passé historique celui de la révolution ;ce temps est la base sur la quelle se passent d'autres événements de la fiction.

**Deuxième chapitre**  
**L'espace dans le fleuve détourné**  
**(La spatialité)**

## L'introduction

Un roman peut présenter un espace ouvert et des lieux diversifiés ou bien un espace restreint et un lieu unique. L'espace donne un sens au roman, on cherche à définir la fonction des différents lieux dans le roman en établissant par exemple un réseau d'opposition. Les choix effectués par un auteur peuvent offrir des nombreux aspects symboliques.

Donc dans ce chapitre, nous aborderons l'espace évoqué dans notre corpus *le fleuve détourné* de Rachid Mimouni.

Le premier point est celui de l'étude de l'espace dans ce roman pour mieux comprendre la structure du déplacement des protagonistes et pour dégager clairement l'organisation spatiale, en effet, nous analyserons la description des lieux c'est-à-dire la représentation spatiale toujours dans le texte de Mimouni pour montrer les différents espaces représentés, en dernier lieu, nous traiterons l'organisation de l'espace qui est liée aux personnages.

## **I)- L'espace dans le fleuve détourné :**

### **1-1-la notion de l'espace : « la spatialité »**

Parmi les études les plus éclairantes écrites sur le sujet, il faut citer celle de Gérard Genette dans *Espace et langage et la littérature et l'espace*.

Genette rappelle tout d'abord dans *Espace et langage* qu'il faut distinguer les notions d'espace qui s'appliquent au signifié d'un discours de celles qui s'appliquent au signifiant, il distingue dans la littérature quatre formes de spatialité :

-La spatialité inhérente à l'utilisation du langage<sup>1</sup>.

-La spatialité du texte écrit le signifiant comme trace écrite.

-La spatialité que suppose toute rhétorique entre signifié apparent et signifié réel<sup>2</sup>.

- Enfin, la spatialité de la production littéraire, on entendra par spatialité une notion « physique » qui est celle de l'inscription du mot sur la page mais surtout un concept purement métaphorique, l'espace étant considéré comme ce qui permet la mise en relation des signes linguistiques entre eux, des œuvres entre elles et des trois facettes du signe, le signifiant, le signifié et le référent .

---

1 \_\_\_\_\_

<sup>1</sup>Gérard, Genette, *Espace et langage*, Figures I, Paris, Seuil, pp.101-103.

<sup>2</sup> Ce sont des termes utilisés par Genette dans *la littérature et l'espace*, Op.cit., P .47.

Genette ne s'intéresse pas à ce qu'il appelle *Mimésis II*, autrement dit la spatialité textuelle, néanmoins il sera aussi question de *Mimésis I* (espace vécu et perçu par un observateur) et de *Mimésis III* (espace de la réception) au cours de cette réflexion.<sup>3</sup>

Ce qui concerne la spatialité du langage lui-même<sup>4</sup>, on considère la propension du langage à exprimer de manière spatiale des relations qui ne le sont pas à proprement parler.

Genette résume les conclusions en soulignant que les termes spatiaux parasitent un grand nombre de discours, le signifié qui est l'objet véritable du discours et un signifiant qui est le terme spatial<sup>5</sup>.

---

<sup>3</sup>Ricoeur, Paul, *Temps et récit*, Tome I, Paris, Seuil, pp.106-107.

<sup>4</sup>Genette, Gérard, *La littérature et l'espace*, Ed Figure, Paris, Seuil, P.100.

<sup>5</sup>Genette, Gérard, *Espace et langage*, figures, Paris, Seuil, Op.cit., P.103.

## **1-2 L'étude de l'espace dans le fleuve détourné :**

Une étude de l'espace dans un roman repose nécessairement sur le point de vue selon lequel nous sont présentés les événements de l'univers romanesque.

A ce propos, les spécialistes distinguent deux points de vue essentiels :

-D'abord le narrateur peut avoir une vision illimitée dans l'intrigue, et de ce fait, il domine personnages et histoire.

-Ensuite une vision limitée où le narrateur est mêlé à l'action, là nous est dévoilé ce que le narrateur voit, entend ou apprend.

Le rôle de l'espace peut renseigner sur l'époque et le milieu social, il peut même servir à révéler la psychologie des personnages.

Dans la fiction, l'espace est présenté de façon à représenter la réalité, c'est-à-dire qu'il fait référence à un espace réel, quand bien même il se veut géographique ou encore réaliste.

Sa fonction, sa nature, son organisation et son mode de description sont multiples, alors qu'il est présenté comme réel, l'espace narratif reste toujours construit par l'écriture.

Le traitement de cet espace romanesque est tributaire du statut du narrateur, car c'est à travers l'œil du narrateur que l'univers romanesque nous est présenté : dans sa globalité, comme c'est le cas dans *le fleuve détourné* dans ses détails et ses caractéristiques.

Un espace ouvert ou un espace opaque dans un roman, cela dépend étroitement de l'invention du narrateur dans la représentation de l'espace, il peut privilégier certains aspects descriptifs, le douar « Kédar », comme espace omniprésent dans presque toutes les pages du roman. Le douar entant qu'un espace qui renferme un passé inoubliable, c'est à l'intérieur de

ce type d'espace que le personnage existe et que ses souvenirs sont ancrés, sont immobiles et si solides qu'ils sont mieux spatialisés.

Après des années, le retour à un espace qu'on a abandonné pour une raison ou une autre avec regret est la meilleure preuve que le personnage qu'il a été contraint de quitter cet espace ne signifie pas qu'il veuille l'effacer, au contraire il revient, en cherchant son espace, sa maison, son douar, etc.

Dans une description de douar « Kédar », le narrateur présente à son tour cet espace textuel qu'il superposera à un espace référentiel.

L'espace permet un itinéraire : à ce moment, le déplacement des personnages s'associe à la rencontre de l'aventure, « Nous marchâmes longtemps à travers monts et forêt »<sup>5</sup>, « Nous reprîmes notre marche avec l'apparition du soleil, vers midi, nous entraîmes dans une forêt très haute et très dense ».<sup>6</sup>

Parfois l'espace peut offrir un spectacle ou servir à l'action, il peut aussi viser une symbolique (entre le personnage et l'espace) dans lequel il a été installé, ce déplacement dans l'espace géographique prend souvent aussi une valeur sociale, l'instabilité du personnage principal signifie l'insécurité et la recherche d'un monde meilleur.

L'espace central du roman est d'une certaine façon emblématique des conflits et des partages du pouvoir à trancher qui caractérisent la société :

- Clos-ouvert : Kadar, lieu sur, opposé à la société.
- Haut-bas : la construction des maisons, les hauteurs de la ville.
- Espace réel : personnage anonyme, prisonnier dans un camp grillagé.

Donc dans *le fleuve détourné*, Mimouni s'intéresse à la topographie des lieux, selon la thématique du texte, ainsi que le baraque du camp grillagé, l'univers spatial chez Mimouni est vaste car d'une part nous avons de différentes composantes géographique (compagne, douar,

---

<sup>5-6</sup> Mimouni, Rachid, *Le fleuve détourné*, Ed Sedia, 2007, pp.23 ,25,91

ville, pays voisin jardin, fleuve, etc.), et d'autre part nous avons des composantes architecturales (hôpital, tunnel, caserne, etc.) nous avons constaté la récurrence de certains espaces surtout l'espace rural.

Le lieu principal qui domine est celui de la campagne algérienne (douar) « Kédar » un espace de l'enfance, un espace référentiel de la personnalité et l'identité du narrateur, ensuite, nous retrouvons l'espace de la ville.

### 1-3 la description des lieux :

La représentation spatiale en littérature a autorisé la mise en place une sémiotique topologique qui s'attache à étudier les différents lieux présents dans le roman, elle s'articule dans un texte de l'interprétation des langages spatiaux.

Nous avons donc choisis d'orienter notre étude dans ce sens, en présentant les lieux dans *le fleuve détourné*, où l'histoire se déroule dans un espace clos, une minable baraque d'un camp grillagé. Ce lieu est représenté par un ici du roman, nous avons relevé ces passages suivants, pour mieux voir les caractéristiques de ce lieu :

« Nos baraques ne sont meublées que de simples lits de camps en toile et d'armoires métalliques brinquebalantes, rescapées par miracle du désastre général, il n'y a pas de climatisation, ... »<sup>7</sup>.

« La vie dans le camp était strictement réglementée, un horaire minutieux organisait nos activités..... »<sup>8</sup>.

« Rachid a besoin d'espace pour épuiser sa rage en gestes violents et secs. Pour ce monde absurde, Rachid est une vivante menace »<sup>9</sup>.

« Vingt-cinq qui dormait au coin de la baraque, réveillé en sursaut par le bruit des gouttes sur le toit de zinc.... »<sup>10</sup>

Après avoir lu ces passages, nous avons remarqué la souffrance de ces personnages, le narrateur nous a décrit cet espace misérable, minable et miteux dans lequel les personnages se trouvent écrasés par le sentiment du mal être.

---

<sup>7-8</sup> Mimouni, Rachid, *Le fleuve détourné*, Ed Sedia, 2007, pp. 10-25.

<sup>9-10</sup> Idem, pp. 71-143.

Le narrateur décrit le camp grillagée en citant aussi d'autres espaces importants dans l'histoire tels que la résidence de l'administrateur, qui révèle sa richesse sociale.

« L'administrateur a égorgé dix-neuf moutons, afin, selon la sainte tradition, d'arroser de sang les fondations de sa nouvelle résidence....tout en marbre de carrare: le plancher, le plafond, les murs les salles de bains et aussi les toilettes.... »<sup>11</sup>.

« dont il faut cesser d'augmenter le prix, et au mur d'enceinte de la villa de l'administrateur des créneaux savamment disposés.... »<sup>12</sup>.

Nous avons juste évoqué, le lieu où s'est déroulée l'histoire. Il y a éventuellement d'autres espaces qui se superposent au cadre de l'action et constitue un ailleurs du roman. C'est les lieux que renvoient aux narrateur et personnages.

Dans ce roman, nous pouvons diviser les lieux, en prenant en considération leur rapport au temps. Il y a d'un côté l'espace du passé celui de la guerre de libération où nous retrouvons : l'espace familial: (son père et sa femme Houria), le douar et le maquis qui est un espace héroïque pendant la guerre de libération, le narrateur nous donne quelques indications concernant ces lieux, sans s'étaler dans la description, nous avons relevé les extraits suivants :

« Je suis né dans un petit douar au pied des monts BOUDJELLEL, face au pont KEDAR, Ma famille est issue d'une puissante tribu qui habite en haut, près du village KEDAR. »<sup>13</sup> «aucune harmonie de rares figuiers attestent leur mal de vivre, un jujubier accusateur dressé vers le ciel de la nuit, à la nuit mon père s'échinait sur son lopin de terre avare et pierreux...»<sup>14</sup>.

---

<sup>11-12</sup> Mimouni, Rachid, *Le fleuve détourné*, Ed Sedia 2007, pp. 76-77 .

<sup>13</sup> Mimouni, Rachid, op, cit, p. 13.

<sup>14</sup> Idem, p. 14.

D'un autre côté, le narrateur cite l'espace de l'après indépendance, le lieu de la ville n'est pas nommé, il est donné comme une évidence, nous reconnaissons le contexte algérien à travers le discours des personnages. Le narrateur décrit les rues de cette ville, qui apparaît sous l'œil du narrateur comme étrange. Dans le déplacement du personnage anonyme, le monde qui l'entoure est perçu comme malveillant.

« Je vis de loin apparaître la ville avec ses hautes maisons à étages. J'empruntai l'avenue principale. Il y régnait un bruit infernal; d'énormes camions allaient, venaient, klaxonnaient très fort, je me sentis étouffer.... »<sup>15</sup>.

« La ville nouvelle se trouvait au nord de la vraie ville, implantée sur un vaste marécage régulièrement inondé en hiver par les crues de l'oued proche, et l'eau stagnante abritait une colonie de grenouilles entretenant un concert permanent de coassements. »<sup>16</sup>.

« Le travail de d'éboueur permet de bien connaître la ville. Chaque matin, on en visite tout un secteur, rue par rue .on apprend a distinguer les quartiers aisés, propres, avec leurs poubelles bien alignées le long des trottoirs, des quartier populaires où les détritrus épars jonchent le sol. dans ces derniers, on se débarrasse comme on peut de ses restes dans des vieux sachets en plastique, éventrés de tout coté... ;ces rues restent aussi sales avant notre passage qu'après.les rats y prolifèrent »<sup>17</sup>.

---

<sup>15</sup> Mimouni,Rachid,*le fleuve détourné* ,Ed Sedia, 2007,P. 108

<sup>16</sup> Idem ,p. 115

<sup>17</sup> Idem,p. 129

## II) L'organisation de l'espace :

Le personnage vit des événements. Il en est le moteur ou au contraire, il subit, il habite des lieux où rêve d'y habiter, il vit en harmonie avec les espaces qu'il fréquente ou s'y sent confronté.

Dans le monde du roman, l'espace constitue un ensemble qui révèle le personnage, qui permet le développement de l'action, qui à l'occasion devient thème, donc objet de réflexion du personnage.

L'espace romanesque est plus qu'un simple décor de l'action, sa spécificité doit être reconnue, ses significations dégagées, pour y arriver, il importe de faire ressortir l'organisation de l'espace d'un roman, cette organisation se révélera grâce à quelques démarches relativement simple, il faudra reconstituer l'itinéraire du personnage central à partir des principaux lieux fréquentés.

L'espace est principalement lié aux personnages, l'organisation de l'espace, structure le déplacement des protagonistes, pour dégager clairement l'organisation spatiale d'un roman, il faut associer les personnages aux lieux qui les caractérisent, cerner leur itinéraire, vérifier les oppositions significatives et dégager le sens du parcours du personnage.

## 2-1 L'espace de la narration :

*Le fleuve détourné* est caractérisé par la présence forte du narrateur, ainsi le narrateur va utiliser la comparaison pour les lieux avant et après la guerre.

Cette référence à des lieux du passé devient un moyen pour insister sur la mutation radicale du lieu dans le quel il ne se retrouve plus.

La description des données spatiales rend le lecteur à un monde réel, surtout avec la comparaison de ces lieux avant et après l'indépendance qui deviennent un moyen de contestation.

Nous constatons que l'espace dominant dans l'histoire renvoie à deux étapes :

- L'espace colonial (avant l'indépendance)

- L'espace (après l'indépendance), c'est à travers la narration et la description des lieux que le narrateur s'impose dans l'histoire, car l'espace reflète déjà une partie de la subjectivité d'un narrateur.

Le lieu du passé est le reflet du sentiment de malaise du narrateur, donc dans ce roman, l'espace est brouillé c'est pour dire que le narrateur est perdu, le narrateur est enfermé, il ne peut se déplacer, il nous décrit la sordidité du lieu où il se trouve l'hôpital (là, c'est un espace de la perte de son mémoire).

Le pays où le narrateur séjourné pendant plusieurs années n'est ni nommé ni décrit le narrateur nous le décrit quand il parle de « passage frontières », même sa ville après l'indépendance n'est pas nommé.

Dans *le fleuve détourné* les représentations du narrateur sans nom remontent à son âge, la route revient plusieurs fois dans le récit elle marque les déplacements du narrateur, « je sortis dans la rue, elle était déserte »<sup>18</sup>

« je l'ai trouvé qui traînait dans les rues »<sup>19</sup> « pendant deux jours je marchai à travers champs parallèlement à la route »<sup>20</sup>

La ville dans *le fleuve détourné* apparaît dès le départ comme une ville étrangère, un lieu de perte « je vis loin apparaitre la ville avec ses hautes maison à étages » « je me sentis étouffer »<sup>21</sup>

D'abord nous avons dans cette histoire un espace clos (un espace de la mémoire, une description des lieux du narrateur sont ceux de l'enfant à l'époque coloniale, c'est surtout les souvenirs qui nous ramènent vers ces lieux.

Le titre de ce roman *le fleuve détourné*, évoque un espace, « le fleuve » un espace métaphorique qui manifeste dans l'histoire et illustre le détournement de la révolution et l'aspiration du peuple pour la justice et l'égalité.

---

<sup>18</sup> Mimouni,Rachid, *le fleuve détourné*, Ed Sedia, 2007,P.71.

<sup>19</sup> Idem, p.79.

<sup>20-21</sup> Idem, pp.104-108 .

## 2-2 l'espace du récit :

Le récit présente et décrit l'environnement spatial du narrateur, situé dans un espace particulier dans bien des cas, le narrateur reste une voix anonyme, quand nous ne savons pas qu'il est exactement, où il se trouve quand il parle ou écrit, nous ne savons rien de significatif sur cet espace de récit.

L'espace du récit apparaît comme une fenêtre, ouverte sur le monde présente comme sur le passé ou fenêtre ouverte par souci de transparence pour les lecteurs.

Dans *le fleuve détourné*, l'action se situe dans un vase clos qui représente le lieu de l'enfermement du personnage.

La baraque du narrateur sans nom, se trouve obligé de faire un détail de sa vie afin d'essayer de quitter la prison, il décrit sa présence par « Ma présence en ce lieu n'est que le résultat d'un regrettable malentendu »<sup>22</sup>

L'histoire est liée avec l'espace car l'époque est de toute façon impliquée par le récit l'histoire dans *le fleuve détourné* a pour fonction d'ouvrir tout grand de l'imaginaire, nous avons remarqué que le narrateur est partout (sait tout, omniscient). Le personnage narrateur est mêlé à l'action un récit présente toujours un espace imaginaire, même s'il est apparemment géographique ou se veut « réaliste ».

L'espace du récit peut offrir un spectacle ou servir de décor à l'action, dans ce cas il soumis au regard des personnages, il est déterminé par la situation du spectacle et par la relation entre le paysage et l'état d'âme de celui qui regarde et qui perçoit

« Un grand quadrilatère de bâtiments blanc apparut à un du chemin »<sup>23</sup>

« Il va, vient au milieu de chantier, teste du bout de sa canne la solidité du béton »<sup>24</sup>

---

<sup>22</sup> Mimouni,Rachid, *le fleuve détourné*, Ed Sedia, 2007,P.09.

<sup>23</sup> Mimouni,Rachid,op,cit, p.29.

<sup>24</sup> Idem, p.77.

Nous avons remarqué que la représentation de l'espace « récit » dépend étroitement des procédés descriptifs utilisés par le romancier, dans cette histoire on peut avoir une description panoramique de l'espace où le narrateur promène son regard et rapporte ce qu'il voit (le narrateur décrit d'un point de vue fixe).

Une description dynamique, le narrateur décrit le déplacement des personnages s'associe à la rencontre de « l'aventure », un déplacement, un voyage sert de déclencheur à l'action, il peut être aussi un déplacement symbolique et significatif.

Dans la représentation de l'espace de récit sert tout autant qu'à créer une illusion référentielle.

## Conclusion

Nous nous sommes basés sur les ouvrages les plus connus qui traitent et décrivent l'espace du roman, notamment celui de Gérard Genette qui s'intitule *l'espace et landage*.

La spatialité s'applique sur le discours du signifié envers un signifiant.

Dans l'étude de l'espace, nous avons deux espaces essentiels dans le roman: un espace opaque et un espace ouvert. Chaque récit présente un espace imaginaire, même s'il est géographiquement réel.

La présentation de l'espace sert toujours à créer une illusion référentielle à nous dire les enjeux du roman.

**Troisième chapitre**  
**La symbolique du personnage**

## **Introduction :**

En tant que chef d'œuvre d'un écrivain maghrébin célèbre *le fleuve détourné* ne manque pas de nous indiquer où et quand se déroule toutes les actions et les événements racontés et rapportés.

Et comme nous avons vu dans le premier chapitre le fonctionnement du temps dans le récit en instrument déchronologique, et dans le deuxième chapitre nous avons vu l'organisation de l'espace selon l'auteur. ET dans ce chapitre nous traiterons en premier lieu la symbolique du personnage dans son roman *le fleuve détourné* ; nous nous intéresserons à la question du personnage littéraire d'une manière générale, comme composante fondamentale du roman et comme un élément moteur du récit. Notre objectif dans ce chapitre est de dévoiler l'ambiguïté de la notion du personnage littéraire, de limiter son importance parmi les autres éléments du récit en le traitant comme un effet de réel et d'aborder la transgression de l'illusion du réel direction choisi par Mimouni pour présenter le réel autrement.

Le présent chapitre se voit indispensable pour notre travail puisque nous allons mettre l'accent sur les différentes marques de la temporalité et la spatialité dans notre corpus.

## 1- La symbolique du personnage :

Dans un roman, il y a des personnages qui se distinguent par leur importance lors de l'achèvement de l'œuvre, comme le personnage principal ou le protagoniste qui est une image idéaliste de l'homme. Tandis que, le héros est différent du simple personnage car une autre dimension est lui accordée. Le romancier lui accorde des actes courageux en fascinant le lecteur. C'est le moteur principal de toute histoire en lui attachant une grande importance. Ainsi, le lecteur attend du personnage principal qu'il soit un héros en sachant que le héros n'est pas toujours le personnage principal. Le terme de "personnage" désigne la personne fictive d'une œuvre littéraire. Il a un rôle thématique et des actions à accomplir durant son parcours narratif de l'histoire. C'est l'élément moteur de la fiction et c'est avec lui qu'on peut mesurer le degré de vraisemblance et de l'authenticité dans le roman. Parfois la représentation du personnage dans le roman est explicite mais le plus souvent est implicite, on le découvre par les connotations, les discours et par ses relations sociales avec les autres personnages du récit. Ces éléments donnent plus de détails sur sa personnalité. La description est le moyen privilégié pour caractériser le personnage d'une manière explicite en lui organisant un portrait détaillé. Le Dictionnaire du Littéraire définit le personnage ainsi : « Un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction. Le terme, apparu en français au XV<sup>e</sup> s., dérive du latin *persona* qui désignait le masque que les acteurs portaient sur scène. »<sup>1</sup> . Ensuite il précise : « Cela étant, le personnage est toujours construction de mots et de signes, et même les textes historiques et autobiographiques ne peuvent réduire cette distance. »

Le personnage romanesque est interprété souvent comme effet de réel car l'auteur ne peut jamais créer son personnage sans référer à son expérience réelle afin de rédiger les traits qui composent le personnage d'un récit. Ce dernier est privilégié par sa mobilité à travers ses agissements qui donnent un dynamisme à sa lecture. La lecture du récit révèle ses composantes parmi lesquelles : le personnage. On distingue le personnage principal (le héros) et les personnages secondaires moins importants dans le déroulement de l'intrigue de l'histoire : « Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens. »<sup>3</sup> . L'apparence physique et psychologique du personnage principal du récit n'est pas claire dans *Le Fleuve détourné*, il est présenté symboliquement au lecteur. Les détails de sa description physique et psychologique sont rares. C'est un personnage sans nom, sans identité. Il était un amnésique qui revenait au pays après une longue absence pour chercher son identité puisque tout le monde le croyait parmi les martyrs de la guerre de libération. Son portrait est flou tout au long du récit. La présentation de ses caractéristiques

---

<sup>1</sup> ARON, Paul / SAINT- JACQUES, Denis / VIALA, Alain, op.cit, p.434.

<sup>2</sup> Ibid, p.435

<sup>3</sup> REUTER, Yves, L'Analyse du récit, op.cit, p.27.

avec son père après de longue physiques et morales reste rudimentaire car Mimouni évite dans tous ses écrits de donner des détails sur les personnages de ses récits. C'est un homme de traits ambigus, l'auteur n'a pas évoqué ni le nom, ni l'âge, ni aucune description physique ou psychologique détaillée du personnage principal et même des autres personnages du récit. Le protagoniste narrateur est présenté souvent par son attachement à sa kachabia<sup>1</sup> et à son fusil : « Je me tenais assis sur une borne kilométrique, au bord de la route. Le canon du fusil reposait contre ma jambe. » p.184. Aussi, on ne trouve pas aucune description des traits de son visage, ni de sa taille ou de son allure...etc. Il importe peu pour l'auteur de distinguer exactement ces détails. Ce personnage est présenté comme un acteur qui a une tâche à accomplir. De ce fait, sa description est facultative pour l'auteur qui veut véhiculer un discours socio-politique et culturel sans accorder une grande importance à la description minutieuse du héros et même aux autres personnages du récit. On remarque aussi le même procédé de rareté de la description psychologique du personnage principal, c'est un homme indifférent, sans émotions (il ne montrait pas ses émotions de bonheur ou de chagrin) : « - Tu as beaucoup vieilli, lui dis-je. Je fis un pas pour l'embrasser, mais il ne bougea pas et je n'osai pas achever mon geste. »<sup>4</sup>

Cet exemple illustre la froideur de ses émotions lors de sa première rencontre s années d'absence. Il se comportait comme un observateur de son destin sans rien faire pour changer ce destin.

On peut résumer l'intrigue du récit selon le schéma actantiel de Greimas comme suit :

- Le sujet : c'est le personnage principal du récit (il est sans nom).
- L'objet : la quête d'identité, la quête de sa femme et de son fils.
- Le destinataire : le regain de mémoire a poussé le héros à agir.
- Le destinataire : la société (son père, sa femme, son fils, sa tribu et les autres personnages secondaires du récit).
- L'opposant : son père, son oncle et le maire (sont des opposants dans la campagne). Sa femme, son fils, l'Administrateur en chef, le policier et le commissaire (sont des opposants dans la ville).
- L'adjuvant : le Messie.

Le schéma actantiel montre la pluralité des opposants du héros qui l'empêchent à accomplir son programme narratif et à réaliser ses deux quêtes.

Dans ce roman, le récit de la quête identitaire du héros est traversé par un discours dénonciateur sur l'état de la société post-coloniale. Le discours de la dénonciation traite plusieurs phénomènes sociaux nés d'une part, après la propagation des idées et des valeurs étrangères entre le peuple ; d'autre part, aux mauvaises gestions de l'Etat. Mimouni a su bel et bien révéler ces aspects cachés de l'Algérie indépendante présentée blanche dans les discours politiques tandis qu'elle est en vérité noire et elle souffre en silence. Parmi les aspects dénonciateurs du pouvoir, son incapacité à gérer l'Etat et à présenter des solutions utiles au malaise social. Le protagoniste narrateur remarque cette incapacité à propos de la régularisation de son état civil. L'auteur énonce tout au long du récit un long discours dénonciateur du pouvoir mis en place comme le déclare dans un entretien réalisé par Hafid Gafaïti : « L'énorme poids d'un passé récent et les mystifications d'un pouvoir qui a toujours su en jouer avec un art consommé nous ont longtemps affectés d'une injustifiable bienveillance. Il est temps de retrouver notre lucidité. L'oppression, l'injustice, l'abus de pouvoir sont inacceptables d'où qu'ils viennent, et il ne faut pas se contenter de dénoncer ceux d'hier... »<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup>.Rachid,mimouni,le fleuve détourné.Ed,sefia,2007,P.42

<sup>5</sup>GAFĀĪTI, Hafid cité par BENDJELID, Fouzia, op.cit, p.526.

le personnage principal de ce récit est employé par l'auteur comme signe en référence à une réalité extratextuelle. La symbolique du personnage dans ce roman a révélé maintes conditions sociopolitiques et culturelles vécues à cette époque de l'Histoire de l'Algérie moderne véhiculées par les nouveaux procédés de l'écriture spécifique à l'auteur en utilisant les techniques du modernisme textuel. Le système symbolique a été mis au service de l'écriture mimounienne dans ce roman, il est essentiellement appliqué au personnage principal du récit et aussi aux phénomènes sociaux décrits en faisant appel à l'imaginaire. Par le biais de ce code narratif, Mimouni a pu présenter le réel décrit autrement afin d'agir efficacement sur le lecteur en lui présentant la réalité mélangée entre le réel et l'imaginaire à travers ses techniques fictionnelles en transmettant une diversité de discours : un discours dénonciateur, discours argumentatif et un discours historique. Cet amalgame des discours et des codes narratifs intégrés à l'intérieur de la narration provoque la diversité de sens dans ce roman.

## 2- les marques de la temporalité et de la spatialité :

Section	Page	Expression de temps	Expression de l'espace
01	10-12	Le narrateur nous parle d'événement qui déroule avant la colonisation : « je suis né dans un petit diuar au pied des monts boudjellel, face au pont kédar ,ma famille est issue d'une puissante tribu qui habite en haut. »	Description du lieu(le camp grillagé ou il se trouve le narrateur
02	12-13	Le narrateur écrit une lettre à l'administrateur pour lui expliqué son état (après l'Indépendance) en écrivant cette lettre il raconte son passé avant la colonisation « c'était l. »e meilleur moyen de semer la discorde parmi les membres de la tribu ».	Le narrateur en écrivant une lettre il fait une description de sa ville « je suis né dans <u>un petit douar</u> , au <u>pont Kadar</u> , nous vivons unis sur de <u>vastes terres</u>
03	14-15	Le narrateur nous parle d'une matinée agitée au champ (après l'indépendance) « ce matin, hier, » le retour au passé familial , « loin du villaagr , séparé des autres terres de la tribu »	Le narrateur utilise des mots pour lier le temps avec l'espace « des terres, loin du village »
04	16-17	Il parle de son projet en donnant des arguments qui traitent le thème de la souffrance du peuple (Après l'ndépendence) : « de la nuit à la nuit	« la nuit, terre,

		mon père s'échinait sur son lopin de terre avare et pierreux »	
05	17-18	Le narrateur narre son passé et son enfance et son début du travail (avant l'indépendance)	La tribu, colline « aucun espace », « cet espace abrupt »
06	19-20	le narrateur nous présente d'autres personnages comme : Omar, le vieux 25, l'écrivain (Après l'indépendance) « D'abord », « ma présence », « toujours » « je grandissais avec houria dont les seins poussaient »	« je ne peux supporter que la compagnie de deux hommes » « il est toujours dans un coin à ruminer de sombres catastrophes »
		Avant la colonisation le narrateur parle de sa épouse HOURIA « un jour » « Après mon mariage » « quelque temps »	« Le monde cruel » « Le désert » « Les sables »
07	21-22 23-24	Avant la colonisation le départ au maquis le narrateur nous parle de la révolution algérienne « la nuit » « soleil » « midi » « un petit moment »	« La chambre » « Là-haut » « foret » »il ajouta que la haut dans la montagne »
08	25-30	Retour au passé du narrateur « quant il s'est réveillé » « Après une longue marche, il s'est retrouvé dans un pays voisin dans un hôpital » (Après l'indépendance »	« le camp », « salle », « la terre desséchée », « bâtiments blancs »
09	30-37	Le narrateur présente un autre personnage « Rachid le sahraoui », « le temps après », « premier jour », « retourner dans son pays »	« Une grande salle » « Hôpital » rester « là bas »
10	41-50	Les paroles du personnage secondaires : « le vieux 25 sur la malédiction », « retour en arrière » « la nuit » « un jour »	« chemin de mon douar » « champ »
		« Après de longues années » « Soudain » « Toujours » « nos populations ont toujours recherché une quelconque malédiction à l'origine des catastrophes » « C'est l'heur de partir sur mon chemin »	« Mon chemin vers le village » « le fleuve » »le pays a changé », « l'administrateur de la commune mixte « aidé de ses caïds »

11	50-55	Une description de premières années de l'indépendance « lointain » « longtemps » « Huit heure » « un séjours » « A neuf heure » »la première fois »	« Les rues » « ce village » « ton chemin »
12	56-60	Le narrateur nous a fait une description de sa situation pour la régulariser « devant la porte » « reviens demain » « je suis longtemps resté absent » « Chaque jour » « la première fois » « depuis mon arrivé »	« le suis né dans un village de la cote..... » « je viens du désert » « une chaise » « tu étais en France » « la porte » « la ville » , « je viens d'arriver au pays »
13	61-70	le narrateur nous présente un dialogue entre Rachid et Fly- tox un temps après l'indépendance « son temps » « trois jour » « dix heurs » « devant », « un jour »	« Maquis » « au bas » « notre tribu » « la maison » « les hôtes de la mosquée » « l'école du village » « je venais de sortir de la mosquée par le temps que nous vivons il est plus prudent de rester chez soi »
14	80-90	Des dialogues entre le commissaire et le narrateur, entre l'écrivain et le vieux2 (un temps après l'indépendance) « le premier », « ce matin », « bien longtemps » ,« ensuite » , « c'est la meme chose tous les soirs » ,« je suis venue me plaindre il doit y avoir une loi qui défend de traiter ainsi sa femme »	« Les rues » « pays » « village »
15	100-110	Le narrateur fait une description en ville en cherchant sa petite famille « pendant deux jours » « ces trois derniers jours » « loin »	« La route » « les champs » « son coin » ,« des verres à boire , des chambres à air pour bicyclettes »,« dans la montagne » « la cour centrale » « la baraque »

16	110-120	La connaissance du cordonnier – description de la nouvelle ville – un temps avant et après l'indépendance « maintenant » « durant » « encore » « je me débrouille très bien aujourd'hui sans le reste »	« Une chambre », « c'était au maquis », un éclat de bombe a emporté 3 doigts et une partie de la paume j'en avais fait un drame à l'époque » « la ville nouvelle » « une usine »
17	121-130	Un temps de passé (Après l'indépendance) le narrateur nous fait la description des différents lieux « le mardi » « moment » « jour après jour » « tard » « Omar quitta subrepticement la scène »	« Rue déserte » « Les quartiers » « mille endroits », « je me suis tourné vers les entreprises privées », « une dizaine d'ouvriers dans une cave », un petit soupire grillagé nous empêchait d'étouffer »
18	140-155	Un temps du passé raconté « le soir » « parfois » « avec le temps »	« le parc » « la zone » « au milieu de la cour » « Nord » « endroit »
19	166-176	Le narrateur nous a fait la description quand il a trouvé « Houria », « longues années » ; « j'étais encore vivant », « lentement », « d'abord »	« la villa », « dans la rue », « là-bas », « les lieux », « l'autre côté », « la mairie »
20		« La première fois » « Partout »	« une vraie place » « Au bord de la route » « la campagne » « des champs »
21	191-205	« Longtemps », « A partir de ce jour » « Au bout d'un moment », « devant »	« La porte », « remonter Vers le nord », « dans un » « au centre »
22	205-210	Le narrateur nous a fait la description d'un temps du passé ou il a retrouvé son fils « plus tard » « enfin » « puis » « une nuit »	« La mer » « par la fenêtre », c'est à la rentrée de la ville que j'ai rencontré mon fils content de savoir que tu

			toujours vivant »
23	211- 214	Le narrateur parle avec son père (Après) « Retarder son départ » « plus tard » ,« Depuis »	« Milieu », « nous débouch àmes Enfin sur le port en vue de la mer mais aucune prise m arine ne vint du large
24	215- 217	Un temps qui indique le présent, l'auteur N'attends la réponse de L'administrateur « son passé » « un beau matin » «longue période » , »a m suivre Rachid qui décida son départ un bea dans la plus »	« toujours incapable de retr gestes naturels apres une si période d'où vient t'il ?

,

## **Conclusion :**

Après avoir lu le roman *le fleuve détourné* de Rachid Mimouni, nous remarquons que l'écriture dans ce roman se caractérise par la construction de la trame narrative, il nous présente un temps et un espace bien organisés selon un système binaire (avant le colonialisme et après l'indépendance). Nous remarquons que le récit engage sur le dernier événement de l'histoire du personnage narrateur, c'est par le passé que le narrateur nous explique le présent.

La représentation spatiale en littérature a autorisé la mise en place d'une sémiotique topologique qui s'attache à étudier les différents lieux.

cette partie nous présente la quête identitaire du protagoniste narrateur l'idée motrice du récit et son symbolisme réaliste préoccupe notre intérêt durant la lecture analytique de cette œuvre.

## Conclusion générale :

Rachid Mimouni est l'une des voix littéraires de l'Algérie indépendante avec ses espoirs et ses malaises. Il a beaucoup souffert de l'interdiction de l'édition dans le pays. Mais par sa volonté et son courage de transmettre sa voix à tous les lecteurs, notamment algériens. Ses œuvres sont considérées comme l'un des discours littéraires les plus riches et variés de la littérature maghrébine d'expression française. Nous sommes parties de l'hypothèse que *Le Fleuve détourné* véhicule une critique profonde de la société algérienne durant les années 70 et 80 voilée par les techniques du modernisme textuel, et que la symbolique du personnage dans ce récit est utilisé comme signe en référence à une vérité existante. Afin de vérifier la justesse des hypothèses proposées, nous avons aventuré dans l'univers fictionnel de ce roman par la lecture analytique, Ce type d'écriture spécifique à l'auteur véhicule le thème de l'identité individuelle qui tend vers l'identité collective d'une société en malaise qui se traduit par l'histoire du personnage principal du récit.

C'est une écriture de rupture et de remise en question parce qu'elle dévoile, interroge et dénonce les phénomènes sociaux de la société algérienne post-coloniale. Une écriture de courage pour révéler et questionner le mal social en dépit des contraintes de la censure. Une écriture soucieuse d'éveiller la conscience du peuple muet qui contemple le mal sans intervenir. C'est celle qui le pousse à réagir, à se révolter et à dire non à toute forme d'injustice sociopolitique. Par son écriture spécifique, Mimouni avait l'état d'un historien et d'un analyste sociopolitique, afin de présenter cette image réaliste de l'Algérie des années 70 et 80 en s'approchant des maux sociaux qu'il décrit avec une beauté langagière étonnante.

Notre recherche porte sur l'analyse du temps , de l'espace et la symbolique du personnage .Le monde romanesque spécial constitue tout comme celui ou nous vivons un ensemble spatio-temporel.

Dans notre introduction nous avons essayé d'expliquer l'intérêt de notre analyse

Au début nous avons présenté notre problématique qui touche les trois chapitres

(temps , espace et symbolisme) .

Notre analyse du temps nous a permis de mettre l'accent sur la déchronologie dans ce roman l'histoire commence par la fin de l'histoire du narrateur, a chaque fois ,le roman s'ouvre sur le dernier événement de l'histoire du personnage narrateur.C'est à partir du présent que sont évoqués ses souvenirs ce présent s'entretenir son sens passé qui explique le présent ,ce roman est un véritable roman du temps il présente des retours en arrière et il se propose d'actualiser des événements analeptiques car l'histoire commence toujours par la fin mais l'inscription de l'histoire racontée dans un temps historiques véritable même la présence du narrateur personnage nous transporte à travers : sa mémoire et ses souvenirs

Dans ce roman le narrateur a choisi la déchronologie pour affirmer l'éclatement du temps ,et aussi pour la déconstruction de la linéarité.

Ensuite nous avons parlé sur l'espace romanesque qui nous invite à poser des questions sur le contexte spatial ou l'histoire est racontée .L'espace dans le roman est une création narrative par résultat l'espace est référentiel surtout par son enfermement qui traduit les maux des personnages dans une société inégale.

Selon Genette : l'espace narrative pourrait être pertinent , mais pour des raisons qui ne sont pas exactement d'ordre spatial ,la représentation spatiale dans le fleuve détourné a autorisé la mise en place ,d'une sémiotique topologique qui s'attachera à étudier les différents lieux présents dans un texte .

L'espace choisit par le romancier n'est pas toujours la copie d'un espace référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et celui du créateur.

Afin de compléter notre recherche nous avons donc abordé la symbolique du personnage .Le Fleuve détourné n'est pas un simple roman autobiographique mais c'est un tableau artistique peint par l'auteur qui veut dévoiler la vérité cachée par les dirigeants de l'Etat. C'est une œuvre qui rassemble l'autobiographie et la fiction. La lecture analytique de ce roman et l'analyse minutieuse de son récit nous a facilité la réalisation d'un voyage littéraire entre ses lignes dans une période très importante de l'Histoire de l'Algérie moderne. Ce voyage littéraire nous a permis de découvrir la beauté esthétique de l'une des œuvres de la littérature algérienne d'expression française et le génie de son écrivain, l'une des voix irremplaçables de cette littérature.

Par les approches employées et les techniques d'analyse adoptées pour réaliser la lecture analytique de cette œuvre, nous arrivons à confirmer que : - premièrement, Le Fleuve détourné révèle une critique profonde de l'état sociopolitique et culturel de l'Algérie indépendante des années 70 et 80. Cette critique est voilée par les techniques du modernisme textuel où se mêlent le réel et l'imaginaire, l'individuel et le collectif, le moderne et le traditionnel afin de générer un récit en fragments qui ne respecte plus les normes de l'écriture littéraire. - deuxièmement, le personnage principal de ce récit est employé par l'auteur comme signe en référence à une réalité extratextuelle. La symbolique du personnage dans ce roman a révélé maintes conditions sociopolitiques et culturelles vécues à cette époque de l'Histoire de l'Algérie moderne véhiculées par les nouveaux procédés de l'écriture spécifique à l'auteur en utilisant les techniques du modernisme textuel. Le système symbolique a été mis au service de l'écriture

mimounienne dans ce roman, il est essentiellement appliqué au personnage principal du récit et aussi aux phénomènes sociaux décrits en faisant appel à l'imaginaire. Par le biais de ce code narratif, Mimouni a pu présenter le réel décrit autrement afin d'agir efficacement sur le lecteur en lui présentant la réalité mélangée entre le réel et l'imaginaire à travers ses techniques fictionnelles en transmettant une diversité de discours : un discours dénonciateur, discours argumentatif et un discours historique. Cet amalgame des discours et des codes narratifs intégrés à l'intérieur de la narration provoque la diversité de sens dans ce roman. Donc, L'étude de la symbolique du personnage principal dans *Le Fleuve détourné* de Rachid Mimouni nous a permis de découvrir le type d'écriture spécifique à l'auteur, d'examiner les procédés narratifs qui transmettent la réalité décrite et de dévoiler les visées de l'auteur par cette écriture.

Enfin, nous concluons que le temps, l'espace et la symbolique du personnage dans ce roman présente le réel autrement afin d'agir efficacement sur le lecteur algérien de la société post-coloniale. La symbolique du personnage dans cette oeuvre suscite la diversité de sens chez le lecteur. Ouvrant ainsi les voix à d'autres quêtes de sens, à d'autres lectures et par conséquent à d'autres recherches.

## BIBLIOGRAPHI

### I- Le corpus :

- Mimouni, Rachid, *Le fleuve détourné*, Ed Sedia, 2007.

### II- Les ouvrages théoriques :

1- Butor Michel, *Essais sur le roman*, Paris Ed Gallimard, collection idée ,1969.

2- Bourneuf Roland, *L'univers de roman*, Paris, Ed PNF, 1972.

3- Gérard Genette, « Espace et langage », in *Figures I*, Paris : Seuil, Collection Points, 1966, pp. 101-108, et « La littérature et l'espace » in *Figures II*, Paris : Seuil, Collection Points, 1969, pp. 43.

4- Genette, Gérard « La littérature et l'espace », *op. cit*, p. 44.

5- Genette Gérard, *Nouveau discours du récit*, Paris, figures ///, Seuil, 1982.

6- Roland Barthes, *L'analyse structurale du récit*, Paris, seuil .1966.

7- Gérard Genette, *Espace et langage Figure/*, Paris, Seuil.1966.

8- Gérard Genette, *la littérature et l'espace*, Figures//, Parie, Seuil, 1972.

9- Butor Michel, *l'espace Du roman*, « in essai sur le roman », Gallimard, paris, nrf, 1964.

10- Butor Michel, *essais sur le roman*, Gallimard, paris, 1969.

11- Gérard, *Genette fiction et diction*, seuil, 1972.

12- Monique Godant, *Constant d'un échec ou la fin d'un mythe révolutionnaire*, Rachid Mimouni ou la fin d'un mythe révolutionnaire, 1995, pp.107-121 .

13- Ricoeur Paul, *Temps et récit*, tome I, Paris, Seuil. 1983.

14- Jean Yves Tadie, *le récit poétique*, paris, tel Gallimard ,1994.

15- Barthes Roland, *le degré zéro de l'écriture*, paris seuil, 1953.

16- Gérard, Génette, *Discours du récit*, essai de méthode, paris, le seuil, 1983.

17- ARON, Paul / SAINT- JACQUES, Denis / VIALA, Alain, *op.cit*, p.434.

### **Articles de presse sur l'œuvre de Mimouni Rachid :**

1-El watan, quotidien national,28/05/1993 l'œuvre de Mimouni »un regard sur l'histoire proche » , par christane achour.

2- liberté ,quotidien national 1994 dans « les écrivains algériens entre la littérature et engagement de la terre natale.

3-El watan , 28 janvier 1992,l'œuvre de Mimouni Rachid *le fleuve détourné* ,un peine à vivre,n°406,p.13.

## Table des matières :

1- Introduction générale .....	6
--------------------------------	---

### PREMIER CHAPITRE

#### Le temps dans *le fleuve détourné* de Rachid Mimouni (La temporalité)

<b>Introduction</b> .....	10
<b>I)-La notion du temps (La temporalité)</b> .....	11
<b>1-1</b> Le temps dans la narration .....	12
<b>1-1-1</b> Le temps de la narration dans le roman.....	14
<b>1-2</b> Le temps de la fiction .....	14
<b>1-2-1</b> Le temps de la fiction dans le roman .....	15..
<b>II) Les techniques narratives</b>	
<b>2-1</b> L'ordre temporel.....	16
<b>2-2</b> l'analepse.....	16
<b>2-3</b> La prolepse.....	19
<b>2-4</b> La durée.....	20
<b>Conclusion</b> .....	22

### DEUXIEME CHAPITRE

#### I) L'espace dans *le fleuve détourné* (La spatialité)

<b>Introduction</b> .....	24.
<b>1-1</b> La notion de l'espace (la spatialité).....	25
<b>1-2</b> L'étude de l'espace dans <i>le fleuve détourné</i> .....	27
<b>1-3</b> La description des lieux .....	30
<b>II) L'organisation de l'espace</b> .....	33
<b>2-1</b> L'espace dans la naration.....	34

2-2 L'espace du récit.....	36
<b>Conclusion.....</b>	<b>38</b>

### **TROISIEME CHAPITRE**

<b>Introduction.....</b>	<b>40</b>
I) La symbolique du personnage.....	41
II) Les marques de la temporalité et de la spatialité dans <i>le fleuve détourné</i> .....	44
<b>Conclusion .....</b>	<b>49</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>50</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>53</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>54</b>

